LA LAINE DE BOIS SIMPLIFIE LE TRAV

Économique, le nettoyage à sec des trayons procure un gain du temps tout en respectant les mains du trayeur.

L'utilisation de la paille de bois a l'avantage de nettoyer les trayons sans les mouiller.
© ANNE BREHIER

AVEC L'AGRANDISSEMENT DES TROUPEAUX, les méthodes classiques de nettoyage et de préparation de la mamelle deviennent lourdes. Dans le cadre d'un programme consacré aux techniques de simplification du travail en salle de traite, le pôle laitier de Bourgogne[1] a testé le nettoyage à sec à la laine de bois, une pratique répandue en Suisse et dans l'est de la France (Franche-Comté et Savoie). Fabriquée à base de bois blanc d'épicéa non traité, sans écorce et dépoussiéré, la laine de bois est décapante sans être agressive. Une petite poignée (5 g par vache environ) suffit pour détacher les particules de saleté collées aux trayons et décoller le film de post-trempage appliqué dans certains élevages. L'expérimentation menée conjointement au lycée de Fontaines (Saône-et-Loire) sur des montbéliardes et au lycée de la Barotte, à Châtillon-sur-Seine (Côte-d'Or), sur des brunes, a permis de comparer quatre méthodes de nettoyage et de préparation de la mamelle : prétrempage avec essuyage papier et premiers jets (méthode témoin), pas de préparation, premiers jets uniquement, laine de bois et premier jets. La laine de bois était jetée et renouvelée après chaque vache.

27 SECONDES GAGNÉES/ VACHE LONGUE À TRAIRE

Le dispositif expérimental mis en œuvre pendant huit semaines, début 2009, a concerné seize vaches réparties en quatre lots homogènes. Les mesures effectuées ont porté sur la cinétique du lait (à l'aide du lactocorder), les taux cellulaires, les taux butyreux et protéiques, ainsi que l'efficacité du nettoyage (butyriques). Le temps passé au nettoyage, à la préparation de la mamelle ainsi qu'à la traite a été mesuré. Les conclusions de l'étude, réalisée avec l'appui de l'Institut de l'élevage, confirment l'intérêt de la laine de bois en salle de traite en matière de gain de temps et de maîtrise de l'hygiène. « *Comparé à un prémoussage-essuyage papier, le temps passé à nettoyer les trayons avec la laine de bois a été réduit de six secondes par vache en moyenne (montbéliardes et brunes confondues)*, précise Laurent Courtot, de la chambre d'agriculture de Saône-et-Loire. *De deux passages par animal avec un prétrempage, on passe à un seul passage avec la laine de bois. Par ailleurs, un effet de stimulation de la mamelle a été mis en évidence sur les montbéliardes. Particulièrement marqué sur les vaches longues à traire, il s'est traduit par un gain moyen de temps de traite de 27 s par montbéliarde (1 min sur les quatre plus longues d'entre elles).* » En revanche, sur le troupeau de brunes, l'impact lié à la stimulation est peu visible. Sur les vaches de races plus rapides à traire, le gain de temps ne pourra donc se faire que sur le nettoyage des trayons.

UN PRODUIT 100 % NATUREL

L'utilisation de la laine de bois n'altère ni la qualité du lait ni l'efficacité du nettoyage. Quelle que soit la méthode, aucun effet sur les quantités, les taux et les cellules n'a été observé. Du point de vue des butyriques mesurés à la ferme de la Barotte, le protocole « laine de bois et premier jets » s'est tra-

L'EXPÉRIENCE DES SAVOYARDS À utiliser sur des trayons propres

Dans le cadre du programme « Flore des laits et changements de pratiques des éleveurs », le Groupement d'intérêt scientifique des Alpes du Nord[1] a suivi, en 2008, six producteurs qui sont passés d'un essuyage mouillé à un essuyage à sec des trayons. Ces élevages pratiquaient le prétrempage et le post-trempage, et étaient suivis sur la qualité du lait (coliformes totaux, staph coagulase positive, butyriques, germes totaux, leucocytes). Un test de lactofermentation était réalisé comme indicateur global de la qualité du lait. Lors du passage à la laine de bois, aucune dégradation de la qualité du lait n'a été observée. Dans ces exploitations, les conditions de logement des animaux étaient correctes (stabulations en logettes avec paille ou sciure) et les vaches arrivaient en bon état de propreté à la traite. En période de transition, premières sorties de printemps ou temps un peu froid d'automne, la conservation du post-trempage est conseillée en Savoie. De même que l'utilisation de la laine de bois sur des trayons très propres.

(1) Service interdépartemental de recherche des chambres d'agriculture de Savoie et de l'Isère.

AIL EN SALLE DE TRAITE

duit par une teneur moyenne de 722 spores par millilitre de lait, soit un niveau équivalent à celui obtenu avec « le prétrempage-essuyage papier et premiers jets » (779 spores). Logées dans un bâtiment ancien, les vaches n'étaient pourtant pas particulièrement propres.
Les deux dernières méthodes (« premiers jets uniquement » et « pas de préparation ») présentent des résultats moins favorables avec, respectivement, 1 394 spores et 1 932 spores.

LE COÛT DU NETTOYAGE DES TRAYONS EST DIVISÉ PAR DEUX

Pour mesurer dans le temps l'impact du nettoyage à sec sur l'état sanitaire de la mamelle (risque d'infection), une comparaison des deux méthodes « laine de bois » et « prétrempage » sera réalisée l'hiver prochain sur cinq à six mois.
Intéressante techniquement, la laine de bois l'est également économiquement. « *Sur la base d'une balle de 14 kg de laine de bois à 52 € hors taxes pour 3 000 traites, le coût de nettoyage des trayons passe de 0,02 € par vache traite par jour, avec un prétrempage et essuyage papier*[2], *à 0,01 € avec la laine de bois* », résume Laurent Courtot.
Autre avantage : le nettoyage à sec à la laine de bois a un impact positif sur la santé des trayons dont l'état visuel s'améliore et sur le confort du travail du trayeur qui ne se mouille plus les mains. Un point qu'apprécieront les éleveurs dont les mains réagissent mal aux produits agressifs. Cette technique a aussi un intérêt écologique : la paille de bois peut partir directement à la fumière après usage. ■

ANNE BRÉHIER

(1) Il réunit les chambres d'agriculture, les contrôles laitiers et les lycées agricoles de la région. (2) Référence édictée par l'Institut de l'élevage.

▼ L'EXPLOITATION

- ▸Ferme du lycée agricole de Fontaines (Saône-et-Loire)
- ▸70 montbéliardes à 7 200 kg
- ▸SAU : 145 ha, dont 105 ha de prairie, 25 ha de maïs, 13 ha de blé et triticale et 2 ha de pois protéagineux
- ▸Stabulation en aire paillée et caillebotis
- ▸Salle de traite épi 2 x 6 avec décrochage
- ▸Les vaches couchent dehors à partir de mi-avril

© ANNE BRÉHIER

« LES TRAYONS SE SONT ASSOUPLIS ET LA DURÉE DE LA TRAITE S'EST RÉDUITE »

Raphaël Lejeune, le vacher de l'exploitation du lycée agricole de Fontaines, se félicite du passage à la laine de bois.

Depuis mi-mars, au lycée agricole de Fontaines (Saône-et-Loire), les mamelles des montbéliardes en salle de traite sont nettoyées à sec à la laine de bois. « *Il n'y a plus de bidon, la servante n'est plus aussi chargée en salle de traite*, se félicite Raphaël Lejeune, le vacher de l'exploitation. *La poignée de laine de bois est changée dès qu'elle est sale ou qu'elle a reçu du lait. Le tirage des premiers jets a été conservé.* »
Partie prenante de l'expérimentation conduite dans le cadre du pôle de laitier de Bourgogne, la ferme du lycée a opté définitivement pour ce matériau 100 % économique et écologique.
« *Nous avons été convaincus par les observations faites au cours de l'étude, aussi bien en ce qui concerne l'état des trayons qu'en matière de gain de temps. Un peu surprises au départ, les vaches se sont habituées en quelques jours à l'effet abrasif "soft" de la laine de bois. La peau des trayons, autrefois préparés avec un prétrempage à la mousse et un essuyage papier, s'est assouplie. En période de pâture, il faut parfois insister un peu pour enlever les traces vertes laissées par l'herbe. En ce qui concerne la qualité du lait, nous n'avons pas relevé d'écart sur les résultats d'analyses de lait de mélange après le changement de méthode de préparation.* »

« L'adoption de la laine de bois, cumulée au décrochage précoce, devrait nous faire gagner une demi-heure sur le temps de traite. »

Dans l'élevage, le passage au nettoyage à sec s'est traduit par une préparation plus rapide. « *Il n'y a qu'un passage à faire contre deux auparavant. Par ailleurs, sur les montbéliardes, l'effet stimulation de la mamelle est bien réel. Les deux à trois coups de laine de bois sur les trayons stimulent le pis, comme pourrait le faire la langue râpeuse du veau* ».
Sur le troupeau de soixante-dix vaches traites en épi 2 x 6, le gain de temps global enregistré sur la durée de la traite est de 12 min, dont 7 min sur le nettoyage de la mamelle.
Au cours des prochains mois, l'élevage espère réduire encore le temps passé à la traite. Le réglage du décrochage automatique a été passé de 200 à 800 g/min. En cumulant les impacts du décrochage précoce des griffes et de l'utilisation de la laine de bois, l'exploitation compte sur un gain de temps d'une trentaine de minutes, à partir de fin novembre quand toutes les vaches auront vêlé. ■